Lorenza Russo, *Entre le Soi et l'Autre ou les défis relevés d'Ahmadou Kourouma*

Claudia Mansueto

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/3245>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3245

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 496-497

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Claudia Mansueto, « Lorenza Russo, *Entre le Soi et l'Autre ou les défis relevés d'Ahmadou Kourouma* », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3245> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3245>

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Lorenza Russo, *Entre le Soi et l'Autre* ou les défis relevés d'Ahmadou Kourouma

Claudia Mansueto

RÉFÉRENCE

LORENZA RUSSO, *Entre le Soi et l'Autre* ou les défis relevés d'Ahmadou Kourouma, Paris, Hermann Éditeurs, 2012, pp. 129.

- 1 Consacrée à Ahmadou Kourouma, l'étude de Lorenza Russo est, selon les mots de Giovanni Dotoli, «une belle leçon et un grand message» (p. 13) qui invite «à passer de l'incompréhension à la construction, de la lecture distante à celle de l'engagement, parce que les défis d'Ahmadou Kourouma sont les défis de tous les peuples de notre terre» (p. 13).
- 2 Né en Guinée en 1927, Kourouma, le grand «guerrier chasseur» (p. 24) malinké est un écrivain *engagé, en révolte* contre un système littéraire et politique mensonger et corrompu. Convaincu que pour construire un avenir meilleur il faut récupérer sa propre mémoire historique, Kourouma entre dans ce que Russo définit «une spirale de cruelle vérité» (p. 25) pour déstabiliser l'académisme littéraire et pour «feindre l'indifférence» (p. 25) politique-sociologique qui étouffe le continent africain. «Tel un hippopotame émergeant brusquement de son marigot» (p. 9), selon l'expression utilisée par Jean-Michel Djian dans son essai *Ahmadou Kourouma* (2010), l'écrivain malinké «a été le premier Africain à oser dire la vérité sur certaines méthodes de la colonisation, tout en relevant la vraie mentalité de ses compatriotes et ce qu'ils pensaient de l'occupation européenne» (p. 43). Indifférent aux critiques, Kourouma est le premier romancier négro-africain francophone qui cherche à (dé)construire la «littérature dominante» (p. 49) de l'Hexagone pour libérer la voix des colonisés, pour réagir définitivement aux outrages de l'Occident. En *cassant* l'idiome français, Kourouma,

comme Céline, «dynamite» (p. 16), selon les mots de Djian, la langue des colonisateurs, viole «la tradition littéraire [...] en introduisant dans la langue française une masse d'images, d'expressions et d'éléments de la syntaxe de la langue malinké» (p. 50).

- 3 Essai minutieux et bien documenté, l'étude de Lorenza Russo enrichit les réflexions de Jean-Michel Djian sur l'extraordinaire puissance kaléidoscopique du *griot* francophone. Exemple d'anticonformisme et de courage, Kourouma vit dans les actions et les discours de tous ces combattants sans race ni religion qui meurent pour défendre leurs idées. Au-delà des innovations littéraires et idéologiques, Russo souligne la modernité et l'humanité de Kourouma: le grand humaniste africain est, avant tout, un homme, un pionnier solitaire, un «bel enfant au nom sublime et plein de promesses» (p. 110) qui marche et prie «en proie à ses *illusions*, se débattant dans ses *désillusions*» (p. 105).